

Discours de Madame Nelly DUTU lors des vœux à la population le 14 janvier 2020 au Scarabée.

Au nom du conseil municipal, je vous souhaite la bienvenue. Bienvenue aux partenaires, aux Verrieroises et Verrierois pour partager ce moment de convivialité. Il est de tradition que cette réception me permette de vous exprimer mes vœux. Alors sincèrement, je souhaite à chacune et chacun une année qui comble vos espoirs et vos désirs dans tous les domaines. A l'aube de cette nouvelle année, que pouvons-nous retenir ?

Ce qui m'a marquée, c'est le contraste de la situation avec, d'un côté des guerres, des rivalités, des répressions, des dominations ; et de l'autre côté des initiatives, des mobilisations, de la créativité, de l'innovation de groupes toujours plus nombreux pour développer les solidarités, utiliser l'argent autrement, inventer un développement respectueux de notre planète...En somme construire un autre monde qui nous redonnent tous espoir.

Permettez-moi de commencer en pensant à ces peuples tout autour du monde qui ont lutté en 2019 et qui luttent encore aujourd'hui, pour réclamer leur droit à vivre digne et libre malgré une répression violente. Je pense bien évidemment aux chiliens, hong kongais, algériens, libanais et tous les autres dont on parle moins.

Je m'inquiète aussi pour les régions qui connaissent actuellement des troubles, des tensions comme au Sahel et particulièrement à notre pays frère, le Mali, le pays de nos amis de Diabigué avec lesquels nous entretenons des relations d'amitié depuis plus de 20 ans.

Je pense à nos amis palestiniens qui subissent la colonisation forcée de leur terre par un Etat israélien d'autant plus agressif qu'il a reçu le soutien sans faille du président américain Trump. Je souhaite à nos amis de Kobar, notre ville jumelle paix et courage, que leur juste exigence de vivre dans un Etat palestinien indépendant tel que défini par l'ONU devienne réalité.

J'ai une pensée émue pour nos amis Kurdes qui ont été au premier rang dans la lutte contre daesh avec un courage reconnu par le monde entier et qui sont aujourd'hui abandonnés par la communauté internationale, pris pour cible par l'Etat turc qui refuse l'idée d'un Etat kurde indépendant, démocratique et progressiste.

Oui, je voudrai dédier mes vœux à ces femmes et ces hommes d'ailleurs et d'ici qui sur tous les continents, sont humiliés dans leur dignité et dans leur chair. Dans ce monde qui tourne à l'envers guidé par la folie de l'argent roi.

Sans transition, ce qui me préoccupe comme nous tous, c'est l'urgence climatique. Les incendies, les sécheresses, la fonte des glaces ; tous ces phénomènes sont bel et bien le résultat d'un réchauffement global dont l'humain est en grande partie responsable. Et pourtant, cela ne semble pas pousser nos dirigeants à prendre le virage nécessaire pour éviter le pire.

Cette menace connue depuis longtemps nous touche tous et pèse sur notre avenir commun. Les gens sont de plus en plus nombreux à prendre conscience du problème et à agir collectivement mais aussi individuellement dans leurs actes de tous les jours pour être plus « écolo-responsables ».

Mais la responsabilité première revient à nos dirigeants et leurs amis financiers, rentiers ou venant du CAC 40. Le vivant n'est à leurs yeux qu'un capital dont on peut user et abuser quitte à détruire notre avenir pour faire toujours plus de profit. Nous devons au plus vite prendre la

voie d'un autre développement, changer notre manière de produire et baser l'économie sur un système de partage et de solidarité plutôt qu'un système basé sur la concurrence et le chacun pour soi.

Face à cela, la jeunesse a décidé de se lever pour prendre en main son destin. Comment ne pas être enthousiaste face à la mobilisation internationale de la jeunesse sur cette question : ils manifestent, ils appellent à la grève, ils interpellent les responsables politiques, ils attaquent en justice les Etats qui ne sont pas à la hauteur. Ils sont un exemple de résistance qui nous fait espérer et nous pousse à agir pour un autre horizon. Un horizon où s'inversera l'ordre des priorités : l'humain et la nature au centre et tout le reste à leur service.

Les gouvernements ont bien du mal à entendre quand les peuples se mobilisent. La France n'y fait pas exception. Après les Gilets Jaunes durant toute l'année 2019, voilà les Français de nouveau mobilisés. Cela fait maintenant 1 mois et demi que des centaines de milliers de salariés luttent et font grève, pour défendre notre système de retraite. Vous ne m'en voudrez pas si je prends plaisir à rappeler que notre système a été fondé par Ambroise Croizat, le Ministre communiste du travail. Lui qui, juste après la guerre, a réussi à appliquer le programme du Conseil National de la Résistance nommé « les jours heureux » alors que le pays était ruiné. Et encore aujourd'hui, c'est pour que les jours continuent d'être heureux dans un pays bien plus riche qu'à l'époque que les français descendent dans la rue.

J'ai une pensée particulière pour mes amis cheminots que je suis allée soutenir dans leur grève à Versailles et à Trappes. Après le travail, les français veulent vivre et non pas survivre. Ils ont bien conscience que cette réforme remet en cause notre modèle social, envié de tous, qui attire l'appétit des fonds de pension et autre blackrocks. En écho de toutes ces mobilisations, je demande moi aussi le retrait de cette réforme pour pouvoir réfléchir ensemble à l'amélioration de notre système par répartition dans l'intérêt de tous.

Mais le gouvernement s'entête. A la demande de dialogue social, il répond gaz lacrymogène, flashball et arrestation. Espérons qu'en cette année 2020, il saura remplacer son mépris par de l'écoute et un peu d'humanité. Qu'il fasse comme en Belgique ! Le gouvernement là-bas a su entendre le peuple qui s'était mobilisé lui aussi contre un projet de retraite à point. Les belges nous ont montré la voie, à nous de ne pas lâcher.

Malheureusement en France, les conflits sociaux sont multiples. En même temps que les retraites, les pompiers, les services de police, les professeurs, l'hôpital, bref tous les services publics manifestent contre le manque de moyens, la dégradation des conditions de travail et le manque de considération. Parallèlement, la volonté de privatiser continue comme celle envisagée pour les aéroports de Paris. Et je vous encourage d'ailleurs à signer la pétition à ce sujet. Dans les communes, nous subissons des baisses de dotation très importantes qui remettent en cause l'ensemble des services que nous devrions pouvoir apporter. Ces baisses sont à la fois celle de l'Etat, du Département et de l'Agglomération. Or les besoins des habitants doivent être au cœur de l'action publique. Je veillerai toujours à ce que nos choix municipaux et les attentes des habitants soient respectés en exigeant un dialogue authentique avec tous nos partenaires. Ma seule boussole, vous le savez, c'est l'intérêt des habitants.

Mais ne nous trompons pas. La Verrière n'est pas une Ville pauvre. Il nous manque l'argent peut-être, mais la Ville est riche de son humanité, de ses valeurs, de ses habitants qui font chaque jour la preuve du vivre ensemble dans la diversité et face à l'adversité. Notre regret est de voir que toutes les Villes ne jouent pas le jeu. Et que certains aimeraient voir supprimer les amendes que doivent payer les villes qui ne respectent pas le quota de logements sociaux. Nous devons lutter contre tous les ghettos ; et en 1^{er} lieu à Neuilly, Levallois, Courbevoie et

j'en passe. Mais quoiqu'il arrive, nous remplirons toujours notre devoir de solidarité à La Verrière. Je tiens à vous le dire : je suis fière d'être en responsabilité dans une Ville où les habitants inventent une manière de faire et de vivre la Ville ensemble. Une Ville où les mots citoyenneté, convivialité, solidarité et courage ont du sens.

La Verrière, c'est notre Ville. Une Ville belle et rebelle, diverse et populaire. A nous de faire en sorte qu'elle le reste encore longtemps. Comme disait Pablo Neruda, « ils peuvent couper toutes les fleurs, ils n'empêcheront pas le printemps ». Et rappelez-vous également que, « là où il y a une idée, il y a un chemin ». Avec de l'espoir, de la volonté, de la détermination, l'Homme peut tout bâtir. On le sait, il peut construire le pire, mais même en temps de crise, il peut bâtir le meilleur à l'image des talents de nos quartiers. Ce soir, des talents verriérois vont être mis en lumière. Ils sont sportifs, bénévoles associatifs, commerçants, artistes. Ils sont déterminés, dynamiques, engagés, passionnés. De par leur parcours, ils font briller notre Ville, et nous savons que, partout où ils vont, ils emmènent un peu de La Verrière avec eux. Qu'ils en soient remerciés

Alors je vais me répéter mais tant pis. Je suis fière d'être Maire de notre Ville comme je suis fière des agents municipaux.

Je vous souhaite de nouveau à toutes et tous une merveilleuse année 2020 pleine de bonheur, d'engagement, de découvertes, de belles rencontres, de solidarité et d'humanité.

Merci